

de Mr Zacharie du Puy Major, Gilbert Barbier et Damelle Jeanne Mance et plusieurs autres amis communs des parties."

Lesquels partis se mariaient le 23 novembre suivant.

Passons rapidement a la troisième partie, les sépultures.

C'est en caractères de sang qu'ont été écrites ces premières pages de notre histoire. Ce sont bien là les temps héroïques de la colonie. La lutte contre le farouche Iroquois fut des plus terrible et désastreuse pour les premiers colons et soldats de la garnison.

Les actes de sépulture, quoique courts et succincts, en donnant toujours la cause de mort de la personne inhumée, forment un nécrologe bien rempli de ces martyrs de la foi et de la civilisation.

La plupart sont mentionnés, soit enfants ou adultes, munis des sacrements de l'Eglise, et presque toujours inhumés le même jour du décès, et de plus si le corps est pris à la résidence ou à l'hôpital, à la garnison ou la congrégation.

Comme les autres volumes précédents, ils sont ouverts par les Jésuites et rédigés en langue latine.

Le premier acte se lit et se traduit comme suit :

En l'an du Seigneur 1643, le 9 juin Guillaume Boissier charpentier de Limoges, ordinairement appelé Guillin fut tué par les Iroquois et inhumé le même jour dans le cimetière, au confluent de la grande et de la petite rivière, entouré de pieux, par